

Sur Un Cyclamen Double;

M. Henri Hua

To cite this article: M. Henri Hua (1891) Sur Un Cyclamen Double;, Bulletin de la Société Botanique de France, 38:3, 158-159, DOI: [10.1080/00378941.1891.10828548](https://doi.org/10.1080/00378941.1891.10828548)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1891.10828548>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 5



View related articles [↗](#)

Bulbes palmés. Tige de 2 à 5 décimètres, feuilles supérieures bractéiformes, les deux ou trois inférieures oblongues obtuses ou lancéolées. Périclypthe de l'*O. Helodes*; labelle à trois lobes, le médian plus étroit et presque aussi long que les latéraux. Éperon plus long que le labelle, plus court que l'ovaire, horizontal, arqué, un peu renflé au sommet et légèrement comprimé au-dessous du sommet. — Cette hybride a le port d'un *O. maculata* var. *Helodes* à feuilles de *Platanthera bifolia*. On la distingue de l'*O. maculata* par la forme de ses feuilles et par son éperon court, mais ayant la forme de l'éperon d'un *Platanthera*. Il est aussi à noter que, bien que les feuilles et la tige soient celles d'un *Platanthera*, les bulbes sont palmés. — Prairie tourbeuse du Loing à Souppes. (G. Camus, abbé Chevallier, Jeanpert et Luizet.)

M. Chatin dit qu'il y aurait peut-être lieu de revenir au genre *Orchis* pris au sens le plus large, les nombreux hybrides constatés dans ce groupe depuis quelques années tendant à montrer comme très discutable la valeur des genres secondaires établis aux dépens de l'ancien genre Linnéen.

M. Rouy fait remarquer que, si les hybrides entre *Gymnadenia*, *Orchis* et *Platanthera* peuvent ne pas être considérés comme bigénériques, il ne saurait en être ainsi, même sans parler de la flore exotique, des hybrides bien connus entre *Serapias* et *Orchis* et aussi de l'hybride produit par le croisement du *Gymnadenia albida* avec l'*Herminium Monorchis* (*G. Aschersoniana* Brügge et Killias) trouvé en Suisse dans l'Engadine, et qu'on pourrait rechercher aussi dans les hautes montagnes de France où ces deux plantes croissent parfois non éloignées l'une de l'autre, notamment dans la *Haute-Savoie*, aux Voirons, autour de Chamonix, etc.

M. Henri Hua fait à la Société la communication suivante :

SUR UN *CYCLAMEN* DOUBLE; par **M. Henri HUA**.

Je veux aujourd'hui présenter seulement à la Société un pied de *Cyclamen* qui m'a paru offrir un curieux exemple de duplicature.

Il présente sept fleurs dissemblables. La première en date est simplement tétramère dans toutes ses parties. Les trois suivantes, bien épanouies, sont pentamères, comme il est normal, et doubles. Des trois qui viennent ensuite, encore non épanouies, les deux plus âgées ont le calice hexamère, la plus jeune a le calice pentamère; toutes trois présentent des indices de duplicature, mais de moins en moins considérables.

N'ayant pu me livrer à un examen détaillé de chaque fleur, je me bornerai actuellement à faire remarquer ce fait très particulier : que la duplicature, au lieu d'être due, comme c'est l'ordinaire, à la transformation des étamines et des carpelles et à la multiplication des pétales et des organes devenus pétaloïdes, provient de la formation de fleurs secondaires, contenues dans le calice de la fleur principale, et situées, chacune, immédiatement sous les divisions de la corolle, alternant, comme celles-ci, avec les divisions du calice. Ces fleurs annexes présentent à première vue une corolle et des étamines bien développées.

Les fleurs principales dont la corolle, les étamines et le pistil se trouvent en dedans de ce verticille de fleurs annexes, sont normales et ont ces parties régulièrement développées.

J'espère pouvoir, dans une prochaine séance, présenter sur la constitution de ces fleurs, ou plutôt de ces inflorescences anormales, une Note plus détaillée après analyse.

SÉANCE DU 10 AVRIL 1891.

PRÉSIDENCE DE M. ROZE.

M. Danguy, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 mars, dont la rédaction est adoptée.

A propos du procès-verbal, M. Duchartre dit que l'intéressante communication de M. Hua sur des fleurs de *Cyclamen persicum* semi-doubles lui a donné l'idée d'examiner si d'autres fleurs de la même espèce, également semi-doubles, qui ont été, il y a peu de temps, présentées à la Société nationale d'Horticulture, doivent leur semi-duplicature à une production de fleurs supplémentaires comme celles que vient de montrer notre collègue. Grâce à l'obligeance de M. Millet, horticulteur à Bourg-la-Reine, dans l'établissement de qui a pris naissance la variété dont il s'agit, il a pu faire porter son examen sur de nombreuses fleurs. Il a reconnu ainsi que la semi-duplicature des *Cyclamen* de M. Millet tient uniquement à ce que, dans ces plantes, la corolle divise chacun de ses lobes en deux portions entièrement semblables, de telle sorte que, en dedans d'un calice normal et 5-lobé, se trouve une corolle 10-lobée, entourant l'androcée et le pistil restés sans altéra-